

19 AVRIL 1985

EVALUATION DES RESSOURCES DE NIUE EN BONITES ET EN APPATS

Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites  
Rapport final No.15

Commission du Pacifique Sud  
Nouméa, Nouvelle-Calédonie  
Mai 1984

Texte original : anglais

254/85

**LIBRARY**  
**SOUTH PACIFIC COMMISSION**

## EVALUATION DES RESSOURCES DE NIUE EN BONITES ET EN APPATS

### 5.0 CONCLUSIONS

En raison du manque d'habitats propices, il y a très peu d'appâts autour de Niue. On a également constaté qu'ils étaient peu abondants à Beveridge Reef, malgré la présence de certains habitats propices. Il est donc extrêmement difficile d'implanter à Niue une pêcherie bonitière utilisant la canne et l'appât vivant car les autres possibilités de se procurer cet appât, par la pisciculture par exemple, sont onéreuses et souvent aléatoires.

Cette pénurie d'appâts vivants sauvages et la mauvaise qualité des "mollies" de culture transportés du Samoa-Occidental font que les prises réalisées dans le cadre du Programme ne donnent probablement pas une idée exacte de l'abondance des bonites à Niue. Malheureusement, il y a peu d'autres chiffres de prises que l'on pourrait utiliser pour calculer cette abondance. Aucune des bonites marquées à Niue n'ayant été reprise, il n'a pas été possible d'évaluer le volume et la dynamique de la ressource en bonites comme on a pu le faire pour certains pays grâce à un grand nombre de recaptures. Cependant, le taux d'observation de bancs par les scientifiques du Programme laisse à penser que, en été tout du moins, la bonite est peut-être aussi abondante dans les eaux de Niue que dans le reste de la zone d'étude du Programme. On ignore le degré de variabilité saisonnière de cette abondance, mais il pourrait être important. Des évaluations faites dans le cadre du Programme bonite dans la totalité de sa zone d'étude située dans le Pacifique central et occidental doivent également être utilisées pour déduire que les eaux de Niue sont riches en bonites puisque la ZEE de Niue occupe une importante proportion de cette zone d'étude. Le débit devrait être le même que celui qui a été calculé pour la région dans son ensemble.

En l'absence d'appâts vivants, on met au point avec succès à Niue d'autres techniques d'exploitation de la bonite, sur une petite échelle ou au niveau artisanal, notamment en association avec les DCP. Le développement d'une grande pêcherie commerciale exigerait des techniques telles que la pêche à la senne qui, d'après bien des critères, est une méthode extrêmement efficace d'exploitation de la bonite et des autres thonidés de surface. Si ces opérations sont le fait de navires appartenant à des pays pratiquant la pêche hauturière, la pêche bonitière à la senne pourrait rapporter d'importantes recettes sous forme de droits de pêche. Mais si les prises devenaient importantes, il faudrait alors envisager les possibilités d'interactions avec la petite pêcherie artisanale. En outre, les données réunies par le Programme montrent que l'augmentation des prises favorise les interactions avec les pêcheries opérant dans les eaux d'autres pays, particulièrement les pays voisins.